Hilaire, le grand Hilaire, ne se laissa point ébranler; il fut jugé, condamné, exilé; mais il sauva la divinité du Christ, battue en brêche par les hérétiques ; et en gardant la doctrine dans toute son intégrité virginale, le courageux athlète sauva la Gaule et en fit notre belle et catholique France.

La fermeté dans la foi, à l'exemple de notre saint Hilaire, telle

est la vertu que doivent pratiquer les fidèles chrétiens.

Le voix de l'orateur est claire, sonore et vigoureuse ; le geste est sobre, mais il marque, il scande chacune des pensées exprimées

par le Prélat et avidement recueillies par l'auditoire.

Nous ne voulons point affaiblir, par une longue analyse, la helle allocution de Mgr l'Évêque d'Angers. Nous faisons mieux, car nous avons la bonne fortune de la publier, Sa Grandeur ayant gracieusement consenti à la communiquer aux lecteurs de notre Semaine Religieuse.

Le soir, aux vêpres, le R. P. Denis Mézard, dominicain, a fait le panégyrique de saint Hilaire, mettant aussi en relief la foi dominante et invincible du grand docteur, éternel modèle de la nôtre,

surtout aux heures du combat.

Les divisions du discours ont été excellentes : Hilaire possédant la foi qui nous éclaire; pratiquant la foi qui nous soutient; défen-

dant la foi, qui nous sauve.

Ces trois points de méditation ont fourni matière à des réflexions d'une opportunité saisissante. C'est une parole convaincue courageuse et très apostolique comme il convient aux dignes fils de

saint Dominique.

Mgr l'Evêque d'Angers, mandé par une dépêche, a dû se dérober après le sermon. En nous privant de sa présence, le digne Prélat s'est lui-même privé d'un touchant spectacle et d'une grande joie, celle de voir les fidèles accourir sur son passage, et les heureuses mères lui présenter les enfants, comme au temps de Notre-Seigneur, pour en être caressés et bénis.

La bénédiction du Très Saint-Sacrement a donc été donnée par

Mgr l'Evêque de Poitiers.

Comme toujours, la Maîtrise s'est fait entendre aux offices du matin et du soir. Il serait superflu d'en faire un nouvel éloge, après ceux qui lui ont été si légitimement décernés dans notre feuille Chanoine Rosière. religieuse.

Allocution de Monseigneur

Monseigneur (1), Mes Frères,

Je remercie la Providence qui, voilée sous les dehors d'une invitation dont je sens tout l'honneur et tout le prix, me convie à une double école pour apprendre ce que doit être un évêque : l'école du grand athlète qui honora les Gaules et consola l'Eglise, au ive siècle, par la sûreté de sa doctrine et le miracle de son courage; — l'école du vénéré Pontife, digne héritier de saint Hilaire

⁽l) Mgr Pelgé, évêque de Poitiers.